

## MODULE 3 – Théories de l'identité en ligne (2)

### *Production et expression de soi*

---

*Ce module aura pour but de vous présenter les différentes théories de l'identité en ligne avec l'appui bibliographique de nombreux auteurs. Il vous formera notamment aux notions de production et d'expression de soi. Ce module est la suite du Module 2 –Théories de l'identité en ligne (1) qui porte sur l'identité numérique et la présence en ligne.*

---

A l'heure où les jeunes surfent de plus en plus tôt sur le net, où fleurissent de plus en plus de réseaux sociaux, où les blogs ou autres espaces d'expression envahissent la toile, l'identité numérique se complexifie. Internet étant accessible par tous, les internautes postent de plus en plus sur les différents réseaux sociaux (Facebook, Twitter, ...) ou la blogosphère (Wordpress, ...). Réseaux sociaux qui leur donnent l'opportunité de s'exprimer. Internet est un espace de publication. Nous sommes ici dans une logique de contribution (rédiger un statut, un commentaire, poster des photos, ...). On est à la fois dans un espace où l'on va s'exprimer, où l'on va donner quelque chose de soi, qui a un rapport à l'intimité.

#### **Production de soi**

On aurait tendance à croire que l'arrivée des réseaux sociaux a contribué à la fin de l'intimité sur le Web. Or, l'idée de **Louise Merzeau**<sup>1</sup> réside dans le fait que ces réseaux sociaux en ligne n'ont pas tué cette intimité. Nous assistons au contraire à une sorte de dictature de la transparence. Le secret est alors partagé sur la toile, sur cet espace public numérique. La pudeur est relayée au second rang. L'environnement numérique se caractérise par un régime de visibilité ambivalente, où publication ne signifie pas nécessairement renoncement au secret. Nous utilisons des stratagèmes de ruses subtiles pour jongler entre le soi et des algorithmes indiscrets des nouvelles industries de l'identité. La privacy en public devient une forme de partage en ligne, une activité sociale. Autrement dit, les personnes n'exposent pas vraiment, il choisissent la distance qu'ils vont adopter avec les différentes plateformes. « *On le voit, loin de produire un espace lisse où tout serait lisible, la transparence informatique est constituée d'opacités, chaque acteur cherchant à préserver sa part d'ombre tout en orchestrant la grande conversation où tout se dit.* ». Par exemple, la tactique de certains utilisateurs est de se « cacher » d'un réseau trop indiscret pour privilégier un réseau plus discret. Effectivement, Louise Merzeau observe que les adolescents ont tendance à s'éloigner de la pression de Facebook (famille en amis, vrai nom, ..) pour privilégier des plateformes comme Twitter où l'on peut utiliser des pseudonymes et où il est difficile de retrouver les tweets anciens. La construction d'un personnage est donc possible. De plus en plus, les usagers semblent revendiquer des zones de non traçabilité.

1. MERZEAU Louise, *Partager ses secrets en public*, Médium 2013/4-2014/1 (N° 37-38), p.153-172

### Expression de soi comme promotion de soi

L'article<sup>2</sup> de **GRANJON Fabien**, et **DENOUEL Julie** présente le résultat d'une enquête de terrain, réalisée à partir d'entretiens, et d'analyses discursives de discours produits sur Facebook par les personnes interrogées lors des entretiens. Les auteurs constatent que nous sommes constamment en quête de reconnaissance. Nos pratiques s'entremêlent avec les notions d'identité et les différentes facettes de soi. Facettes qui ne sont pas lisses mais bel et bien complexes et singulières à la fois. Nous attendons le jugement d'autrui. Les publications que nous postons, sur nous, notre famille, nos loisirs, ..., qui vont du plus au moins intime, nous exposent à autrui. Autrui, duquel nous attendons l'approbation. Quand je poste une photo, un nouvel article, j'attends les commentaires positifs, un « like ». Nous mettons en jeu nos singularités, nous faisons en quelque sorte la promotion d'images de soi auprès des autres, d'un « regard valideur », afin que notre notre estime de soi soit augmentée. Autrement dit, nous postons pour nous, dans le but de se sentir mieux. Ce processus de démonstration identitaire nécessite d'exposer des facettes de soi, des traits distinctifs qui auront pour but de nous valoriser auprès des autres. Cette reconnaissance renvoie à des formes de reconnaissances de singularités subjectives, autrement dit aux facettes qui forment nos identités plurielles. Internet et le développement des réseaux sociaux ont transposé la question d'expression de soi sur le web. Cette forme d'expression de soi en ligne tient en compte de règles et d'attentes. Les internautes doivent se plier aux attentes d'estime sociale et subjective de soi. Nous ne postons pas sans but, et nous attendons en retour quelque chose.

### Vers l'individualisme expressif ?

Le web 2.0 a vu fleurir des pages personnelles élaborées par des utilisateurs d'internet. Ces pages personnelles parlent de leurs centres d'intérêts, loisirs, etc .. Cette nouvelle pratique peut être vue comme une « *forme culturelle autocentrée* ». **L. Allard et F. Vandenberghe**<sup>3</sup> parlent de « *self culture* ». Ces pages personnelles qui parlent de ses goûts, centres d'intérêts, familles, sont apparentées à des « *bricolages esthético-identitaires* ». Effectivement, ces pages se forment par le biais d'un patchwork de ce que l'internaute a puisé sur d'autres pages et genre culturels. L'identité s'exprime à travers ces pages personnelles car l'internaute fait l'effort de la recherche de soi. L'internet tend à une pratique expressive mais à la différence de certains auteurs qui y voient la création de communauté, *Express Yourself!* révèle un caractère individualiste de cette pratique. D'où la notion « *d'individualisme expressif* ». Parler de communauté sur Internet n'est pas possible car la communauté ne permet pas d'usages individuels alors qu'Internet produit des identités individuelles. L'expression de soi sur Internet relève donc d'une certaine « *figuration de soi* ». La logique expressive que l'on retrouve sur les pages personnelles relève d'une logique de promotion de soi, d'une quête de reconnaissance publique. Cette reconnaissance publique de sa page personnelle opère comme une certaine valorisation. Mais nous nous exprimons pas dans le vide. L'individualisme expressif apparaît dans un contexte d'émergence dont le médium est Internet.

2. GRANJON Fabien, DENOUEL Julie, *Exposition de soi et reconnaissance de singularités subjectives sur les sites de réseaux sociaux*, *Sociologie* 1/ 2010 (Vol. 1), p. 25-43

3. ALLARD L., VANDENBERGHE F., *Express Yourself! Les pages perso entre légitimation techno-politique de l'individualisme expressif et authenticité réflexive peer-to-peer*, *Réseaux*, 117, 2003, p. 191-219.